

Le chien et le lépreux

Il était une fois un lépreux qui avait élevé un chien. Quand ce chien grandit, il lui rendit beaucoup de services. Durant les périodes de chasse, le chien suivait les autres chasseurs en brousse. Le soir vers le coucher du soleil, quand tout le monde était revenu de la chasse, on amenait au lépreux le gibier que son chien avait tué. Certains notables du chef étaient jaloux du lépreux parce que son chien était très habile et il lui apportait souvent du gibier.

Ils allèrent voir le chef pour lui faire une proposition : Majesté, il faut tuer ce lépreux et prendre son chien. C'est cela que vous voulez ? c'est cela que vous voulez me dire ? répondit le chef.

Oui si on le tue, vous allez vous approprier de son chien car il tue beaucoup de gibier.

Ils avaient donc fait cette proposition au Souverain. Or Chien avait entendu ce qu'ils avaient dit et il le raconta à son maître. Le lépreux, après avoir écouté ce récit, lui dit : d'accord, qu'ils viennent, moi je suis là.

Le jour où ils s'apprêtèrent à venir tuer le lépreux, Chien l'avertit. Le lépreux lui dit : il faut qu'ils viennent. Chien se mit à ses côtés en pleurant :

Bèlè bogon yéé (ceux là arrivent)

tchèngou lècou yéé tchingoulè.

Bèlè bogon yéé (ils arrivent)

Tchèngou lècou yéé tchingoulè.

Bogon bacouro yéé (ils viennent nous tuer)

tchèngou lècou yéé tchingoulè.

Bogon tchimoo da (Avec chants et danses)

tchèngou lècou yéé tchingoulè.

Wiyo si bakpayi yéé (Le chef leur ordonne de nous attraper)

Tchèngou lècou yéé tchingoulè.

Le lépreux avait une grande queue de vache. Il prit cette queue et quand ses adversaires arrivèrent, il se mit à remuer cette queue en chantant.

Moo guè kpédémgbé

Balamwéé balamwéé.

Mègè Gbézégbézé

Balamwéé balamwé

Gbézégbézé

Balamwéé balamwé

Tchootchootchoo di tchootchoo

Ils périrent tous immédiatement. Tous ceux qui étaient venus pour le tuer étaient morts ! On vint annoncer ce malheur au chef, et on lui demanda d'envoyer un nouveau groupe. Le chef répondit : non ça va, il ne faut plus y aller. Quand il a appris que les siens étaient tous morts, il eut peur du lépreux et il demanda à ceux qui voulaient le combattre de rester chez eux.

C'est la cause pour laquelle il ne faut jamais faire du mal ou tuer quelqu'un pour s'approprier de ses biens.

Léon Kara Ouyiyo Ouaté